

## La spécificité des ateliers philo en maternelle

*Les membres du chantier Philo'coop sont régulièrement sollicités pour des interventions à l'école maternelle ou par des collègues qui auraient besoin d'un accompagnement pour intervenir dans ces niveaux. Iels ont éprouvé le besoin d'approfondir leur formation<sup>(1)</sup>, avec un recul réflexif sur leur pratique et des apports complémentaires pour cette classe d'âge spécifique. Iels ont donc fait appel à Natacha Margotteau, journaliste culturelle, auteure, formatrice-animatrice en discussion philo Lipman.*



**Natacha Margotteau**  
journaliste culturelle, auteure,  
formatrice-animatrice  
en discussion philo Lipman

**Animation & Education :** Pouvez-vous présenter le contexte dans lequel vous proposez des discussions philosophiques ?

**Natacha Margotteau :** J'interviens en pratique philosophique dans différents contextes : dans le cadre scolaire et en éducation informelle (centres de loisirs, médiathèques) sur un projet thématique ou de classe, dans des lieux culturels (politiques culturelles et développement des publics), auprès de collectifs (équipes professionnelles, projet de territoire, initiative locale)... Les ateliers philo se prêtent donc à des animations, à des accompagnements ou à des formations auprès de publics divers.

**A&E :** Comment est née l'association OVB<sup>(2)</sup> ?

**N. M. :** Après avoir été formée par ProPhilo, j'ai eu la chance de travailler avec Véronique Delille au sein de Penser/Ouvrir d'Asphodèle et de poursuivre en action ma formation à ses côtés. Une fois installée dans le Limousin, j'ai ressenti le besoin de développer la pratique philo en local. L'association OVB Sortir du prêt-à-penser est née de l'envie de travailler la méthode Lipman comme un outil pédagogique pour différents champs d'application ou d'intervention (développement local, pratiques artistiques, accompagnement de projets collectifs).

**A&E :** Quelle est la spécificité des ateliers philo en maternelle ?

**N. M. :** La durée de concentration limitée, la maîtrise différenciée du langage, la perception très autocentrée du monde des enfants de cet âge et l'impression que leur pensée est « irraisonnée » font que les enseignant-es peuvent

hésiter à se lancer dans des ateliers philo dès la maternelle. Pourtant, il y a une telle spontanéité, un tel jeu, une telle puissance d'imagination dans leurs apprentissages qu'on est bien souvent surpris-e de voir comment la philo fait bouger les choses dans leur tête. Les ateliers philo en maternelle nécessitent surtout de travailler nos représentations d'adulte (« ce que doit être la philo ») pour accompagner au mieux la pensée en train de s'élaborer et accueillir l'esprit d'escalier, les analogies improbables, les échappées dans l'imaginaire ou les anecdotes intempestives pour les transformer en un intérêt collectif pour la recherche. Il y a donc un enjeu particulier sur la posture d'animation et la pratique du questionnement pour ne pas se laisser décontenancer, ne pas retenir, dévier ou enfermer la pensée souvent très effervescente des enfants, tout en maintenant un accompagnement attentif et collectif sur les habiletés de pensée.

**A&E :** À partir de quel âge les enfants peuvent-ils réfléchir en groupe (développer leurs habiletés de pensée) ?

**N. M. :** Les animateurs interviennent généralement à partir de la grande section de maternelle, lorsque les acquis du langage et de sociabilité permettent d'engager des discussions. Pour ma part, comme j'interviens sur des projets thématiques, j'introduis toujours un atelier philo (nommé comme tel) dès la moyenne section qui sert comme base à l'exploration et à la construction des savoirs. Je ne mène pas de discussions mais travaille des habiletés de pensée et la dynamique de groupe pour favoriser la curiosité autour d'un objet commun, le lien entre les idées et le questionnement épistémologique de leurs premiers savoirs.

**A&E : Quelles conditions matérielles (temps, espace, nombre de séances...) doit-on réunir pour permettre le meilleur déroulement possible ?**

**N. M. :** Prendre le temps et le plaisir de penser ensemble requiert certaines conditions. Il s'agit de créer des espaces-temps propices au cheminement collectif de la pensée et à l'accompagnement de la recherche. La régularité et la fréquence vont de pair : une fois par semaine, selon le temps dont on dispose (de 20 minutes à 1h ou 1h 30 selon le niveau). Quand on commence, il faut bien un cycle de cinq ou six séances pour voir se constituer la communauté de recherche. Ce n'est pas une discipline mais bien une pratique, il faut donc faire et inscrire ce mouvement dans la durée.

**A&E : Quels types de discussions et quels supports peuvent être utilisés pour ces discussions ? Et quelle progression penser ?**

**N. M. :** On favorisera encore davantage les dispositifs de démarrage actifs et ludiques tels que les jeux de manipulation, de situation, l'observation d'images et les expériences sensori-motrices. Comme les « grands », les maternelles adorent les histoires. Ces expériences communes peuvent constituer un point de départ à une discussion. La discussion s'engage à partir d'une question donnée par l'animateur ou d'un questionnement collectif qui émerge au cours des échanges mais aussi par le choix de questions en groupes. Comme dans toutes les classes, les pratiques artistiques, les sorties ou visites... sont des supports intéressants car directement liés aux réalités de la classe. Pour ce qui est de la progression, c'est une dynamique double : la communauté de recherche philosophique chemine par l'acuité de l'accompagnement. À chaque séance et étape, l'animateur veille à favoriser la curiosité au savoir, la coopération entre pairs et l'esprit critique. Même s'il est commun de travailler comme premières habiletés les hypothèses,

exemples, contre-exemples et raisons. La progression n'est pas linéaire. On cherche moins à cocher des acquisitions d'habiletés qu'à travailler la structuration, la complexité et les liens de la pensée. Il est donc important de varier les situations d'apprentissage (dispositif, support, durée). Les enfants n'ont pas besoin de nous (les adultes) pour penser, mais, pour bien penser – sans précipitation, de façon appuyée, articulée et réflexive –, ils ont besoin que l'animateur modélise les habiletés de pensée pour faciliter leur appropriation en faisant le pari de la confiance et du temps pour chacun-e.

**A&E : Quels objectifs vise-t-on quand on souhaite mettre en place des ateliers philo en maternelle ?**

**N. M. :** Comme pour toute classe, il est important de garder à l'esprit que ce sont des enfants en train de grandir. La pratique philo n'est pas là pour les faire grandir plus vite mais pour favoriser le cheminement de la pensée, en groupe, à chaque étape. À la maternelle, comme après, il s'agit de les surprendre en ouvrant des possibles, de mettre du jeu dans leur pensée, de leur faire découvrir le plaisir de penser ensemble et d'apprendre des autres pour construire des liens avec le monde qui les entoure.

**Propos recueillis par  
les membres du chantier philo de l'OCCE**

1. Hélas, divers aléas n'ont pas permis à la formation prévue de se tenir. En revanche, Natacha Margotteau, que les membres du chantier philo avaient eu l'occasion de croiser dans le cadre de formations dans leurs départements, s'est volontiers prêtée à l'exercice de l'interview sur ce thème.
2. OVB est une association d'action culturelle et d'éducation populaire dont l'objet est de sortir des prêts-à-penser par l'émancipation de chacun-e articulée à une dynamique collective, l'augmentation du pouvoir d'agir, de penser et de créer. Ses appuis relèvent de mises en jeu et de démarches d'expérimentation : pratique philo (méthode Lipman), exploration des réalités (Paul Watzlawick), exercices corporels (danse, théâtre). [www.natachamargotteau.fr/atelier/](http://www.natachamargotteau.fr/atelier/)



